# ELECTIONS LEGISLATIVES DES 5 ET 12 JUIN 1988

Amis, Compatriotes de la Troisième Circonscription,

En 1986 le scrutin proportionnel m'avait permis, comme à beaucoup d'autres élus de tout bord, de siéger à l'Assemblée Nationale.

Mes électeurs me connaissaient déjà en tant qu'élu local et je n'ai pas manqué de les remercier, par écrit, publiquement ou par mes interventions, de m'avoir propulsé au niveau national.

Deux ans se sont écoulés, et au travers de la cohabitation j'ai fait entendre au parlement la voix de la Guadeloupe sur des questions qui me paraissaient primordiales pour la vie de la nation, mais aussi et surtout pour une meilleure justice sociale dans notre département.

C'est ainsi qu'en toute liberté, sans contrainte de parti politique, et suivant mes convictions personnelles, j'ai pris position sur :
- L'autorisation administrative de licenciement (inadmissible dans notre conjoncture économique locale),
- Le dédommagement en matière de calamités agricoles,
- La décharge des directeurs d'écoles à partir d'un certain nombre de classes,
- Les lois sociales en faveur de la famile, en sollicitant une réelle égalité.

Bref, je crois avoir, en mon âme et conscience, entamé un passionnant travail parlementaire, tant au niveau de l'Assemblée Nationale qu'au niveau des nombreuses interventions personnelles pour mes compatriotes antillais, qui en sont témoins.

Député sortant, j'ai à coeur de vous confirmer que je reste le même homme que vous avez élu, évoluant avec mes responsabilités grandissantes, toujours à votre écoute, attentif aux mutations de toutes les composantes de notre société antillaise.

Mais il est aussi nécessaire de redire ce que nul n'ignore en la matière : que la « gauche », la « droite », le « centre », sont bien une expression de répartition des sensibilités politiques de la *France Hexagonale,* comme l'ont été autrefois les « Girondins », les « Montagnards » ou la « Plaine ».

Je veux rester fidèle aux valeurs essentielles de la République : Liberté, Justice Sociale, Solidarité.

Antillais, je me sens toujours mobilisé dès lors qu'il s'agit de défendre notre patrimoine culturel et nos intérêts vitaux.

Point n'est besoin de polémiquer pour affirmer que le développement économique et social de notre département doit s'inscrire forcément dans le cadre des développements caribeen. Français et Européen.

Ainsi notre développement local doit se préparer politiquement :
- Hors des querelles de personnes et des attaques personnels,
- Hors des luttes d'Etat Major et de Parti Politique,
- Hors des avantages personnels défendus aprement contre l'intérêt général,

Mais au contraire autour d'idées de rassemblement, d'idées de coeur, d'idées humanistes tournées résolument vers l'avenir.

Sciences Po / fonds CEVIPOF

Cette préparation implique la mise en place :
- D'une formation adéquate et très poussée des femmes et des hommes de notre pays,
- D'une adaptation de l'enseignement, et surtout de l'enseignement technologique, à notre environnement,
- De la mise en place de structures économiques qui permettront aux Guadeloupéennes et Guadeloupéens de mettre en pratique ce qu'ils ont étudié.

Ce développement doit aussi se préparer par un effort d'évolution des mentalités tout en respectant ce qui est « bien de chez nous » et une éducation populaire conduisant à la prise de conscience claire de nos problèmes particuliers.

Il est indéniable que malgré les inquiétudes que suscite chez moi l'avènement de l'Acte Unique Européen, si ce que je préconise ici se réalise, l'abord sera plus facile pour les Antillais et l'horizon sera moins sombre en ce qui concerne la capacité que nous, guadeloupéennes et guadeloupéens, aurons pour briguer les divers postes qui vont s'offrir.

Voilà brossé à larges traits le cadre du Développement Economique, Social et Culturel que je m'engage à défendre si vous m'accordez vos suffrages les 5 et 12 Juin 1988.

L'épanouissement de la commune de Baie-Mahault sert de preuve à ma crédibilité.

Homme de terrain et de parole, vous me connaissez comme tel ; Homme de dossier d'intérêt général je le suis devenu depuis que vous m'avez conduit au sein de l'Assemblée Nationale. Aussi je crois pouvoir compter sur vous, comme vous - avec la Guadeloupe - pouvez compter sur moi.

*VIVE LA FRANCE*
*VIVE LA CARAIBE*
*VIVE LA GUADELOUPE*

Edouard CHAMMOUGON
*Député Sortant-Candidat*

Sciences Po / fonds CEVIPOF